

centrales commence vers onze heures et se déroule, sous le feu ennemi, dans des conditions qui entraînent la perte de beaucoup d'hommes.

Sur les soixante chars d'assaut du régiment de Calgary qui avaient franchi la Manche et devaient débarquer devant Dieppe, vingt-neuf débarquent effectivement et quinze réussissent à franchir la digue. Ils se heurtent bientôt aux énormes barrages de béton qui bloquent les rues de la ville et regagnent la plage où ils jouent efficacement le rôle de pièces d'artillerie. Aucun n'est rembarqué.

Bilan et enseignements

Le détachement a subi des pertes extrêmement lourdes au cours d'un engagement qui n'a duré que neuf heures. Cinq mille Canadiens avaient franchi la Manche. Deux mille deux cent dix, dont six cents blessés, rentrèrent en Angleterre le 19 août au soir (3). Il y eut 1.894 prisonniers dont 600 blessés ; 900 tués ou disparus (4). Dans la population civile française, on compta trente-sept morts et une soixantaine de blessés. Les pertes allemandes ont été évaluées à 500 morts et 300 blessés pour les trois armes. Sur le plan matériel, l'action alliée s'est soldée notamment par la perte de vingt-neuf chars, six automitrailleuses, plus de mille deux cents fusils, un contre-torpilleur, plus de trente landing-crafts et une centaine d'avions, dont huit bombardiers.

Echec tactique, puisque peu d'objectifs avaient été atteints, l'opération Jubilé paraissait vouée à rester l'une des énigmes de la seconde guerre mondiale. Lors du débarquement de juin 1944, on comprit tout ce que la gigantesque opération devait à ce que Churchill avait appelé la « reconnaissance en force » du 19 août 1942. Le commandement avait en effet retiré de l'opération Jubilé un grand nombre d'enseignements qui devaient inspirer sur plus d'un point le plan d'Overlord : nécessité d'assurer à l'assaut un « feu d'appui écrasant » par air et par mer (cuirassés, embarcations spéciales amenées près du rivage), action aérienne préalable,

pièces d'artillerie montées sur les péniches de débarquement des chars, nouveaux engins d'assaut, création de détachements navals d'assaut, etc. Selon le colonel canadien Stacey, le raid de Dieppe eut surtout pour effet de détruire la conception, qui prévalait jusque-là dans les états-majors, selon laquelle il était possible d'attaquer de

front un port fortement défendu pourvu qu'on disposât de l'effet de surprise. Sur ce point, ce sont les leçons de Dieppe qui conduisirent à la conception des ports artificiels.

C'est sans doute en signe de gratitude que la 1^{re} armée canadienne du général Crerar fut appelée à libérer Dieppe en septembre 1944. ■

recherche

Sciences de la Terre

*La situation géographique du pays, les ressources du sol,
les exigences de l'aménagement du territoire :
autant de raisons
pour les Canadiens de s'attacher aux sciences géologiques.*



Il y a cent ans, la géologie était au Canada la science dominante. Au cours du vingtième siècle, ses progrès ont pu paraître éclipsés par ceux, plus rapides et plus spectaculaires, de la physique atomique, de la cybernétique, de la biologie moléculaire ou de l'électronique. Cependant, depuis quelques années, les sciences de la Terre connaissent au Canada un essor qui pourrait bien leur rendre une place prééminente. Le rajeunissement des sciences géologiques qui se poursuit actuellement est tout à fait comparable à celui de la physique à la fin du siècle dernier.

D'une façon générale, le progrès géoscientifique contribue efficacement à la croissance économique d'un pays. Qu'il s'agisse d'agriculture, de forêts, d'aménagements hydro-électriques, de recherche minière, de développement industriel, d'urbanisme ou de sauvegarde de la nature, il est la condition nécessaire de l'utilisation judicieuse des richesses naturelles et de la protection du milieu. Au Canada, plus qu'ailleurs peut-être, les besoins du pays réclament impérieusement un niveau élevé dans

ce domaine de l'activité scientifique : il s'agit d'un pays industriel avancé et d'un pays au sous-sol riche dont l'exploitation, dans les régions septentrionales au moins, ne fait que commencer. De plus, certains traits particuliers n'existent qu'au Canada (le pôle Nord magnétique), ou bien se présentent sur son territoire d'une façon spécialement favorable (érosion et sédimentation glaciaires).

Gaz et pétrole

Comme il n'est possible ici que d'esquisser la contribution apportée par les sciences de la Terre à l'exploitation rationnelle des ressources du Canada, on se bornera à quelques exemples.

Les techniques géologiques et géophysiques ont joué un rôle très important dans la découverte des champs de pétrole et de gaz. La prospection géophysique a été intensive puisqu'on a procédé dans l'Ouest à des travaux séismiques équivalents à 21.650 mois de travail d'une équipe, ce qui représente 2.080.000 kilomètres de profils séismiques. Dans cette même région,

3. On estime à 3370 le nombre des Canadiens qui ont effectivement pris pied sur la côte normande et à 1.200 le nombre de ceux qui ont rembarqué.

4. Pour les trois armes, le nombre des alliés tués a été évalué à 1255.